

France and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland: draft resolution

(Original text: English and French)
(5 October 1956)

The Security Council,

Recognizing that the action of the Government of Egypt in unilaterally bringing to an end the system of international operation of the Suez Canal, which was confirmed and completed by the Suez Maritime Canal Convention signed at Constantinople on 29 October 1888, has prejudiced the rights and guarantees enjoyed by users of the Canal under that system, thereby creating a situation which endangers the free and open passage of shipping through the Canal, without distinction of flag, as laid down by that Convention

Considering that this action was designed to, and did, subject to the Egyptian national interest, and to exclusive Egyptian control, the operation of an international public service which was set up for the benefit of all nations

Considering that the action of the Egyptian Government is contrary to the principles of respect for international obligations and the interdependence of nations

Considering that the situation created by this action, which has gravely impaired the confidence necessary for the operation of an international service, is likely to endanger the maintenance of international peace and security

Considering that, for these reasons, the rights and interests of users of the Suez Canal cannot be left in the hands of a purely national organization

Noting that a conference to discuss this situation was called in London on 16 August 1956, and that eighteen of the twenty-two States attending that conference, who between them are responsible for over 90 per cent of the traffic using the Canal, put forward proposals to the Egyptian Government

Noting with regret the refusal of the Egyptian Government to negotiate on the basis of these proposals

Noting that a second conference held in London from 19 to 21 September 1956 provided for the establishment of an association designed to assist its members in the exercise of their rights as users of the Suez Canal in consonance with the 1888 Convention and with due regard for the rights of Egypt

Noting that, in the view of the Governments which participated in this conference, the proposals of the eighteen Powers continue to offer a fair basis for a peaceful solution of the Suez Canal problem, taking into account the rights and interests of the user nations as well as those of Egypt

Noting that on 1 October 1956 the Suez Canal Users Association was inaugurated

France et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord: projet de résolution

(Texte original en anglais et en français)
(5 octobre 1956)

Le Conseil de sécurité,

Reconnaissant que l'action unilatérale du Gouvernement égyptien qui a eu pour effet de mettre fin au système de gestion internationale du canal de Suez, système confirmé et complété par la Convention destinée à garantir le libre usage du canal maritime de Suez, signée à Constantinople le 29 octobre 1888, a porté atteinte aux droits et garanties dont jouissaient les usagers du canal, créant de ce fait une situation qui compromet le libre passage des navires à travers le canal, sans distinction de pavillon, ainsi qu'il est prévu dans cette convention,

Considérant que cette action a été entreprise en vue - et a eu pour effet - de soumettre à l'intérêt national égyptien et au seul contrôle de l'Egypte la gestion d'un service public international qui avait été organisé pour le bénéfice de toutes les puissances,

Considérant que l'action du Gouvernement égyptien est contraire au principe du respect des obligations internationales et de l'interdépendance des nations,

Considérant que la situation créée par cette action, qui a gravement compromis la confiance indispensable à la gestion d'un service public international, est susceptible de mettre en danger le maintien de la paix et de la sécurité internationales,

Considérant pour ces raisons que les droits et intérêts des usagers du canal de Suez ne sauraient être laissés entre les mains d'un organisme purement national,

Notant qu'une conférence a été réunie à Londres le 16 août 1956 pour examiner cette situation, et que, parmi les 22 Etats y participant, 18, représentant ensemble plus de 90 pour 100 du trafic utilisant le canal, ont fait des propositions au Gouvernement de l'Egypte,

Notant avec regret que le Gouvernement égyptien a refusé de négocier sur la base de ces propositions,

Notant qu'une seconde conférence, tenue à Londres du 19 au 21 septembre 1956, a prévu l'établissement d'une association destinée à aider ses membres à exercer leurs droits d'usagers du canal de Suez conformément à la Convention de 1888 et compte tenu des droits de l'Egypte,

Notant que, dans l'opinion des gouvernements ayant participé à cette conférence, les propositions des 18 puissances continuent d'offrir une base équitable pour une solution pacifique du problème du canal de Suez, qui prendrait en considération les droits et intérêts des usagers du canal, aussi bien que ceux de l'Egypte,

Notant que l'Association des usagers du canal de Suez a été créée le 1er octobre 1956,

*/ Incorporant le document S/3666/Rev.1/Corr.1.

1. Reaffirms the principle of the freedom of navigation of the Suez Canal in accordance with the Suez Canal Convention of 1888;

2. Considers that the rights which all users of the Suez Canal enjoyed under the system upon which the Suez Canal Convention of 1888 was based, should be safeguarded, and the necessary guarantees restored;

3. Endorses the proposals of the eighteen States [S/3665] as suitably designed to bring about an adjustment and solution of the Suez Canal question by peaceful means and in conformity with justice;

4. Recommends that the Government of Egypt should co-operate by negotiation in working out, on the basis of these proposals, a system of operation to be applied to the Suez Canal;

5. Recommends that the Government of Egypt should, pending the outcome of such negotiations, co-operate with the Suez Canal Users Association.

1. Affirme à nouveau le principe de la liberté de la navigation à travers le canal de Suez, conformément à la Convention de 1888;

2. Considère que les droits et garanties dont tous les usagers du canal jouissaient dans le cadre du système établi par la Convention de 1888 doivent être sauvegardés et les garanties nécessaires rétablies;

3. Fait siennes les propositions des 18 Etats [S/3665] comme étant de nature à amener un règlement et une solution de la question du canal de Suez par des moyens pacifiques et conformément à la justice;

4. Recommande au Gouvernement de l'Egypte de se prêter à une négociation en vue de rechercher sur la base de ces propositions un système de gestion applicable au canal de Suez;

5. Recommande au Gouvernement de l'Egypte qu'en attendant l'issue de ces négociations, il coopère avec l'Association des usagers du canal de Suez.

DOCUMENT S/3668

Letter dated 8 October 1956 from the Secretary of State of the United States of America to the President of the Security Council

*(Original text: English)
(8 October 1956)*

I have the honour to request that the following statement be circulated as a document for the information of members of the Security Council in connexion with its present deliberations.

"On July 19, 1956 the Egyptian ambassador at Washington called on the United States Secretary of State, under instructions from his Government, to seek a definite expression from the United States Government as to its attitude toward financing the Aswan High Dam by grants and loans, which had been under discussion for several months.

"The Egyptian ambassador was given a negative response and a statement of the reasons. He was also told that in view of the widespread public interest in the matter, the United States planned to give out a statement of its position. Such a statement was shown in draft to the Ambassador and subsequently issued in the form annexed hereto."

(Signed) John Foster DULLES
Secretary of State

19 July 1956

At the request of the Government of Egypt the United States joined in December 1955 with the United Kingdom and with the International Bank for Reconstruction and Development in an offer to assist Egypt in the construction of a High Dam on the Nile at Aswan. This project is one of great magnitude. It would require an estimated twelve to sixteen years to complete at a total cost estimated at some \$1,300 million of which over \$900 million represents local currency

Lettre, en date du 8 octobre 1956, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique

*(Texte original en anglais)
(8 octobre 1956)*

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la déclaration ci-après comme document pour l'information des membres du Conseil de sécurité, concernant les délibérations actuelles du Conseil.

"Le 19 juillet 1956, l'ambassadeur d'Egypte à Washington s'est rendu auprès du Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, d'ordre de son gouvernement, pour connaître de manière précise l'attitude du Gouvernement des Etats-Unis touchant le financement du haut barrage d'Assouan par des subventions et des prêts, question qui était à l'étude depuis plusieurs mois.

"L'ambassadeur d'Egypte a reçu une réponse négative, et un exposé des raisons lui a été communiqué. Il lui a aussi été dit que, du fait de l'intérêt très général porté à la question, le Gouvernement des Etats-Unis se proposait de publier une déclaration indiquant sa position. Cette déclaration a été montrée sous la forme de projet à l'ambassadeur d'Egypte et publiée ultérieurement sous la forme ci-jointe."

*Le Secrétaire d'Etat:
(Signé)* John Foster DULLES

19 juillet 1956

A la demande du Gouvernement égyptien, les Etats-Unis d'Amérique ont, de concert avec le Royaume-Uni et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, offert en décembre 1955 d'aider l'Egypte à construire sur le Nil un haut barrage à Assouan. Il s'agit d'un projet d'une grande ampleur. On estime qu'il faudrait de 12 à 16 ans pour le mener à bien, et le coût total en est évalué à 1 milliard 300 millions de dollars, dont l'équivalent de plus de 900